

Information tirée de la biographie de Ste Pauline Jarricot, fondatrice de l'Oeuvre pour la Propagation de la Foi.

Sérieusement malade du cœur, elle (Pauline Jarricot) décide d'aller en pèlerinage à Mugnano, sur la tombe de sainte Philomène dont le culte restait encore controversé. Elle est d'abord reçue à Rome par le pape Grégoire XVI et lui demande si, au cas où elle reviendrait guérie, ce serait un miracle suffisant pour faire avancer la cause de la sainte. Le souverain pontife répond que oui, persuadé qu'il a affaire à une mourante et qu'il ne faut pas lui refuser cette consolation, comme il le confie en italien à des religieuses présentes.

Elle arrive à Mugnano après un voyage épuisant dans la chaleur du mois d'août. C'est la veille de la fête de la sainte et la foule des pèlerins se presse ; le lendemain elle communie et défaille : on la croit morte mais elle reprend ses esprits et demande qu'on la porte jusqu'au tombeau de la sainte, et c'est alors qu'elle se trouve miraculeusement guérie. Le supérieur du couvent fait sonner les cloches pour annoncer la nouvelle tandis que la foule exulte. Après avoir passé quelques jours à Mugnano en prières de remerciements elle retourne à Rome où le pape approuve son œuvre et lui donne sa bénédiction.

---

Un internaute, membre de son Archiconfrérie, nous signale les dates suivantes: Fête liturgique le 11 août - 25 mai 1802 - Découverte des reliques - 30 janvier 1837 - Canonisation par le pape Grégoire XVI

---

"A propos de sainte Philomène, pour plus de précision et de conformité à la vérité de l'Histoire, il n'est pas question d'une autre partie de la plaque que l'on aurait retrouvée... La tombe était originellement fermée par trois plaques de terre cuite. Elle présentait une inscription latine dans le désordre Lumena PaxTe cum Fi, reconstituée par la suite en Pax te cum Filumena 'que la Paix soit avec toi Philomène'... De nos jours le Culte de Sainte Philomène connaît un renouveau florissant et il est toujours autorisé par Rome."

"Le nom de sainte Philomène (fête le 11 Août) figure dans la seconde édition typique du martyrologe romain révisé, publié le 6 décembre 2004 par la congrégation pour le culte divin."

- "Le Pape Grégoire XVI approuva le culte public de sainte Philomène dont le corps reconnu comme le corps d'une vierge et martyre, fut retrouvé en 1802 à Rome et transféré à Mugnano del Cardinale en Juillet 1805, avec la permission du Pape Pie VII. L'Office et la Messe furent accordés en son honneur, mais il ne s'agissait pas à proprement parler d'une canonisation. C'est le Bienheureux Pie IX, qui étendit son culte de Nola aux autres Diocèses du monde et à Rome même. Ce qui équivaut à une canonisation. On parle de Canonisation équivalente, comme ce fut le cas dernièrement pour sainte Hildegarde de Bingen. Les papes Léon XIII et saint Pie X confirmèrent par de nombreuses approbations cette extension du culte public de la Chère petite Sainte, 'le lys des catacombes'. Sainte Philomène est célébrée solennellement au diocèse de Nola le 10 août avec un grand concours de peuple à son sanctuaire de Mugnano, où des pèlerins, venus du monde entier, viennent vénérer ses restes précieux."

---

#### Dans l'Histoire

Philomène, ou plus exactement Filumena est une Vierge Martyre des Césars dans les premiers siècles de l'Eglise. Probablement sous le Règne de l'Empereur Septime Sévère.

Une jeune, une toute jeune héroïne de la Foi.

Son humble tombe est sortie de l'oubli, le 24 mai 1802, à la faveur d'un coup de pioche.

Un ouvrier qui était occupé à dégager une Galerie dans la Catacombe de Sainte Priscille, sur la Voie Salaria Nuova à Rome (le plus vieux cimetière chrétien de la Ville Eternelle), heurta l'une de ses trois tuiles et conformément aux ordres reçus, stoppa ses travaux et alla conter sa découverte.

Le lendemain, 25 mai, le Père Ludovici, chargé de la surveillance des fouilles par le Gardien des Saintes Reliques, Monsignore Ponzetti, descend à la Catacombe accompagné d'un autre prêtre et de deux ouvriers. Sur les trois tuiles, une inscription en langue latine dans le désordre: LUMENA PAXTE CUM FI. Un simple coup d'œil en permet la restitution exacte: PAX TE CUM FILUMENA. PAIX AVEC TOI PHILOMENE.

La Formule employée ainsi que la manière même dont l'inscription est tracée, permet en la comparant à d'autres découvertes, d'établir qu'il s'agit d'une très ancienne tombe. De plus, elle se trouve tout près du grand lucernaire, au centre de la catacombe, à l'étage supérieur.

Et aucun réemploi des tuiles pour une seconde sépulture n'a été constaté. Cette hypothèse a même été brillamment réfutée par les chercheurs les plus compétents et autorisés.

Le Nom de la jeune fille, vient du grec « Philéo » et il signifie « Bien Aimée ».

Autour de l'inscription, qui porte le Nom personnel de l'enfant, ce qui est extrêmement rare, plusieurs signes caractéristiques du martyr:

la Palme qui indique le triomphe des élus (Ap 7, 9);

Une fleur de Lys à trois lobes, symbole tout à la fois trinitaire et virginal; deux ancrs marines, représentent le Christ notre Espérance de la Gloire; Trois flèches symboles de la Charité indiquent peut-être le genre de supplice qu'elle a subi.

A l'intérieur on découvrit les restes d'un corps jeune et de frêles proportions. Celui d'une jeune fille d'environ 13-14 ans, incomplètement formée, et dont le crâne avait été fracturé.

Tout près de la tête de la Martyre, un autre indice certain du martyre, reconnu par le Magistère ordinaire de plusieurs pontifes romains en plus de la Palme: une fiole de sang desséché. (En 2005, de nouvelles investigations permirent d'éliminer tout doute sur le contenu de la fiole. Il s'agit bien du sang de la martyre, avec même un fragment d'os (La petite Philomène a donc connu une mort violente)... Tous, s'étant mis à genoux, récitèrent les psaumes et oraisons prescrits pour l'invention des martyrs. Ce fut le premier hommage que reçut en nos temps modernes, de deux prêtres et de quelques pauvres ouvriers, la jeune héroïne qui allait trouver, après la nuit de la catacombe, une gloire si rayonnante. Le Corps de la Martyre fut donc porté aux Trésor des saintes reliques et il demeura encore trois ans.

---

Très vénérée au dix-neuvième siècle suite à la découverte de son tombeau, Philomène « la Bien-Aimée » comme l'indiquait son nom. C'était à Rome, le 24 mai 1802. Dans la partie la plus ancienne de la catacombe de Sainte Priscille: le plus vieux cimetière chrétien de la ville éternelle. Bien que les plaques apparurent d'abord dans le désordre, on put lire en la reconstituant d'un simple regard, l'inscription latine peinte au plomb rouge, sur les trois dalles de terre cuite qui en fermaient l'entrée: Pax Tecum Filumena. Ce qui veut dire: « la Paix soit avec toi Philomène ». Le dessin de la palme met sur la piste du martyre et un lys, symbole de la virginité laisse entendre que Filumena fut une jeune vierge de la primitive Eglise, martyre pour le Christ. D'autres symboles apparaissent sur l'épithaphe: trois flèches (symboles de la charité et peut-être du genre de supplice qu'elle subit), un fléau et une ancre, symbole de l'espérance chrétienne. Dans les temps les plus reculés du christianisme, l'ancre marine servit aussi de voile à un autre symbole: la croix, comme le poisson au nom de Jésus-Christ, afin de les soustraire à toute profanation. On découvrit à l'intérieur de la tombe, le corps d'une jeune fille de douze à quinze ans, selon les hommes de science. Le corps est de petite taille, de frêles proportions et incomplètement formé. A la mâchoire supérieure, adhèrent encore de belles dents. Le crâne de la jeune fille est fracturé, signe des violences qu'elle dut subir au nom de son amour pour le Christ. Tout près de son chef fut retrouvée aussi une fiole de verre, à demi-brisée dans le descellement du loculus. Dans cette fiole de verre, fut conservé le sang de la Vierge Martyre. C'était pour les anciens tout à la fois un signe de vénération et un message à l'adresse des générations futures, signalant la présence d'un martyr. Rome a officiellement retenus et approuvés par décret sous Clément IX (10 avril 1668) et Pie IX (10 décembre 1863), la présence de la palme et la découverte de la fiole de sang comme critères garantissant la mise à jour d'un martyr. Bien qu'il fut débattu au cours du vingtième siècle, le martyre de la Vierge Romaine « Filumena » est historiquement certain. Il est cependant à regretter, comme le dit la leçon du Bréviaire romain (1837) et de l'Office propre accordé par Pie IX (1855), que la vie de la Sainte, les circonstances de son martyre et le genre de mort qu'elle subit, soient demeurés dans l'ombre. Dans son livre « Sainte Philomène, témoin de la lumière du Christ » paru en 2012, aux éditions du Sanctuaire de Mugnano, Don Giovanni Braschi, partage le fruit de recherches récentes, publiée le 9 avril 2005...Contrairement à la théorie d'Horacio Marruchi en 1906, le tombeau de « Filumena » n'a été sûrement scellé qu'une seule fois. Il est daté de 302 après Jésus-Christ, en pleine persécution dioclétienne. Et fait nouveau: un petit fragment d'os a été découvert dans la fiole de sang, elle aussi analysée: ce qui atteste d'une mort violente.

Récapitulons donc:

- 1) Les signes distinctifs du Martyre sont présents au loculus de la petite Sainte. Son Martyre est donc historiquement certain.
- 2) Les plaques qui fermaient la tombe continuent de s'assembler parfaitement. Elles proviennent pour deux d'entre elles d'une même bi-pédale coupée en deux. L'encre et l'écriture sont les mêmes sur les trois plaques. Et on ne trouve aucune ébréchure, ce qui devrait s'observer si nous avions été en face d'un réemploi. Pas de trace non plus, d'un second passage à la chaux. Il s'agit bien d'un scellage unique.
- 3) Le crâne de la jeune fille présente une fracture très nette.
- 4) Le tombeau est daté de la persécution la plus sanglante et acharnée qu'ait jamais connue l'Eglise de Rome.
- 5) L'Eglise l'a déclarée Sainte par un décret solennel du Pape Grégoire XVI, en date du 30 janvier 1837. Une décision qui engage le Magistère pontifical, de façon irrévocable. L'infailibilité du Successeur de Saint Pierre assure que cette humble jeune fille est dans la gloire du Ciel où elle jouit de la vision de Dieu et intercède pour l'Eglise encore en chemin. L'efficacité de sa prière ne s'est jamais démentie, depuis sa sortie de la catacombe et sa translation à Mugnano-del-Cardinale (autorisée par le Pape Pie VII) jusqu'à nos jours.

La tombe de la Jeune Philomène se trouvait parmi les tombes les plus anciennes, à l'étage supérieur, au centre de la catacombe. A-t-elle était ensevelie à la hâte? A-t-elle reçu l'hospitalité de la tombe? Est-ce une faveur insigne pour cette jeune martyre chrétienne du tout début du quatrième siècle, d'être inhumée parmi les martyrs les plus anciens?

L'Histoire garde son secret. Son culte et sa dévotion sont aujourd'hui plus vivants que jamais et témoignent du sens de la foi des fidèles chrétiens du monde entier.

---

Deux documents pontificaux importants relatifs au culte de Sainte Philomène

#### Décret du pape

Pendant qu'on examinait, dans la Congrégation des Rites, avec toute l'attention accoutumée, les différentes raisons qu'avaient exposées le Révérendissime Evêque de Sutri et Népi, conformément aux ordres du Très Saint Père, à l'effet d'obtenir du Saint Siège Apostolique un Office avec la Messe du Commun, en l'honneur de sainte Philomène, vierge et martyre, dont le culte, devenu public et répandu de tous côtés dans l'univers, avait porté quelques autres Prélats à faire la même demande, le Révérendissime Evêque de Nole avait eu soin de rédiger une quatrième leçon propre, pour être insérée dans le même Office. C'est pourquoi toutes ces suppliques ayant été présentées dans une Assemblée Ordinaire, tenue au

Palais du Quirinal, le jour marqué ci-dessous, les Eminentissime et Révérendissime Pères préposés à la garde des Rites sacrés, après avoir écouté le rapport du Secrétaire et soumis le tout à un examen approfondi, après avoir pesé mûrement certaines circonstances spéciales au cas dont il s'agit, et avoir entendu verbalement le Promoteur de la Foi, furent d'avis qu'il y avait lieu de donner une réponse favorable pour l'Office et la Messe du Commun d'une Vierge Martyre, avec l'Oraison : Deus qui inter coetare, et la quatrième leçon propre, sous le rite double mineur, le tout étant remis à l'Eminentissime Préfet avec le Promoteur de la Foi. Le 6 septembre 1834.

Toutes choses ayant été exposées par moi, Secrétaire soussigné, à Notre Très Saint-Père Grégoire XVI, Souverain Pontife, Sa Sainteté, voulant se faire une conviction intime sur une affaire d'une si grande importance, a différé jusqu'à ce jour de prononcer un jugement définitif ; et enfin, faisant connaître ses intentions, Elle a confirmé avec bienveillance le Rescrit de la Sacrée Congrégation et autorisé le clergé du diocèse de Nole, tant séculier que régulier, qui suit le Calendrier du diocèse, à célébré désormais, le 11 du mois d'Août, ou le premier jour libre qui suivra, l'Office en l'honneur de Sainte Philomène, avec la première messe du Commun d'une vierge martyre, et une quatrième leçon propre, revue, corrigée et retouchée comme dans l'exemplaire ci-dessus, par l'Eminentissime et Révérendissime Seigneur, le Cardinal Charles-Marie Pedicini, Evêque de Palestrine, Vice-Chancelier de l'Eglise Romaine et Préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, d'accord avec le R. P. Virgile Pescetelli, Promoteur de la Foi. Le 30 janvier 1837.

+ C. M., Ev. De Palestrine, cardinal Pedicini.  
Fatati, sec.

---

Décret de la Sacrée Congrégation des Rites.  
En vertu duquel le Souverain Pontife  
Pie IX Approuve et concède,  
L'Office propre de Sainte Philomène.

Le Seize des calendes de juillet 1852 (16 juin), Notre Très Saint Père le Pape Pie IX remit de sa propre main à la Congrégation des saints Rites une supplique par laquelle le marquis de Pescara et Vasto, administrateur du sanctuaire de sainte Philomène Vierge et Martyre, dans la ville de Mugnano, diocèse de Nole, demandait un indult apostolique autorisant le clergé de cette ville à célébrer, le jour de la fête de la Sainte, un office propre avec messe. Cet office et cette messe composés selon les règles, furent présentés à Notre Saint Père, pour recevoir l'approbation requise, le 3 des Nones de juillet de l'année suivante (6 juillet), par le R.P. André Marie Frattini, promoteur de la Sainte Foi. Sur son rapport, Sa Sainteté a bien voulu approuver et concéder cet office propre, toutefois après la revue ordinaire.

Cette revue fut faite, selon l'intention de Sa Sainteté, par l'Eminentissime et Révérendissime cardinal Constantin Patrizi évêque d'Albano, de concert avec le Promoteur de la Sainte Foi nommé plus haut. L'Office propre avec la messe en l'honneur de sainte Philomène Vierge et Martyre, tel qu'il est marqué, dans l'exemplaire ci-dessus, est concédé par le présent décret de la Congrégation des saints Rites, au clergé de la ville de Mugnano. Nonobstant toute décision contraire.

Le 11 janvier 1855.

Constantin, évêque d'Albano.  
Cardinal Patrizi,  
Préfet de la S. Cong. Des Rites.  
A Capalti, Secrétaire.

Dans un second décret de la même Congrégation, cet Office sera étendu à d'autres diocèses et à Rome même en 1858.

---

Pastorale du tourisme du diocèse de Chalons :

<http://www.pastourisme71.com/saints/sainte%20Philomene.pdf>

Sainte Philomène

On trouve beaucoup de statues de sainte Philomène dans nos églises. Aucune n'est antérieure au XIXe siècle. Il est facile de comprendre pourquoi quand on se penche sur l'origine du culte de cette sainte:

En 1802, des ouvriers dégagent dans la catacombe de Priscille une logette funéraire fermée par trois tuiles qui, remises dans l'ordre, donnent le texte: "pax tecum, Philumena", et sur lesquelles sont gravées une palme, deux ancres, trois flèches... Aussitôt, on est persuadé d'avoir recueilli les ossements d'une sainte, morte décapitée après deux essais: les ancres qu'on lui avait attachées au cou pour la noyer avaient flotté, les flèches lancées contre elles s'étaient retournées contre les exécuteurs...

En 1805, un jeune prêtre italien demanda la grâce de recevoir les reliques, qu'il porta à Mugnano, près de Naples, et voici qu'un pèlerinage se développa, que des grâces extraordinaires se manifestèrent ; le récit de la vie de "Philomène" s'amplifia autour des visions d'une mystique, grâce aussi à une pièce de théâtre qui lui fut consacrée... Et la dévotion à sainte Philomène déborda vite la région de Naples.

En France, deux personnes ont particulièrement contribué au culte de sainte Philomène. Pauline Jaricot, la fondatrice de l'œuvre de la Propagation de la Foi, et le curé d'Ars, Jean-Marie Vianney: les Jaricot avaient, près d'Ecully, une maison où ils invitaient parfois leurs prêtres, et la dévotion à sainte Philomène était très présente à ces rencontres.

Voici qu'en 1819, Pauline fut atteinte d'une grave maladie cardiaque: elle ne se déplaçait plus qu'en fauteuil roulant. En 1835, elle décida cependant de faire le pèlerinage à Mugnano; elle passa par Rome où le pape Grégoire XVI, peu sensible à la dévotion dont Pauline faisait état, fut persuadé qu'il la voyait pour la dernière fois; il la vit cependant fraîche comme une

rose au retour de son pèlerinage, il en fut bouleversé, et le 3 janvier 1837, il proclamait Philomène vierge et martyre et autorisait l'exercice de son culte.

Ceci arrangeait bien Jean-Marie Vianney autour duquel se multipliaient également les phénomènes extraordinaires que la plupart considéraient comme des miracles accomplis par le saint curé d'Ars. Il s'en défendait en renvoyant ses "fans" à sa "chère petite sainte" Philomène.

Le culte de "sainte Philomène", contesté par certains, continua cependant sa progression fulgurante ; les jeunes filles la reçurent comme patronne ; ce sont ainsi les jeunes filles de la paroisse de Bissey-sous-Cruchaud qui offrirent sa statue que l'on voit encore dans l'église.

Que faut-il penser de ce culte ? En 1859 Louis Réau écrivait que "l'Église s'honorait en abolissant le culte usurpé d'une pseudo-sainte"; en 1974, le chanoine Grivot, pas du tout convaincu de la réalité historique de Philomène, jugeait que, après tout, "elle peut très bien représenter toutes les jeunes filles enthousiastes de l'histoire qui ont mis leur confiance en Jésus-Christ".

À cette date d'ailleurs, l'office de sainte Philomène était déjà supprimé depuis 1961 (par contre, déclarée sainte en 1837, Philomène est propriétaire de son titre et nul ne peut lui retirer).

Pensez-en ce que vous voudrez.

Mais je voudrais vous raconter un petit fait, qui m'a été raconté par une personne tout à fait digne de foi qui en fut le témoin : dans une rencontre de prière, une participante sort timidement le "chapelet de sainte Philomène". Les autres veulent voir ce chapelet, essaient en vain de lire l'inscription qui y est portée au verso... sauf un homme qui s'était senti poussé à venir voir cette inscription. Et alors ? Alors : cet homme était complètement aveugle depuis trois ans. Et voici qu'il pouvait maintenant reconnaître et nommer tous les objets qui l'entouraient... Qu'en direz-vous ?